N° 11-626-X au catalogue — N° 074
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-08601-9

Aperçus économiques

Croissance réelle du secteur canadien de la fabrication depuis 2000

par Sean Clarke et Lydia Couture
Direction des études Analytiques et Division d'analyse économique

Date de diffusion : le 27 juin 2017

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2017

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Croissance réelle du secteur canadien de la fabrication depuis 2000

par Sean Clarke et Lydia Couture, Direction des études Analytiques et Division d'analyse économique

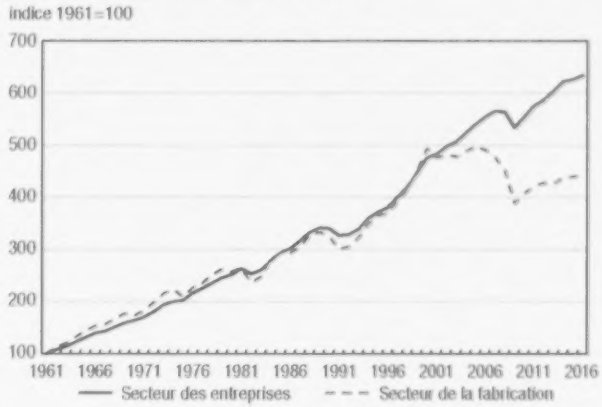
Le présent article de la série *Aperçus économiques* fait état des changements survenus dans le secteur canadien de la fabrication depuis 2000. Fondé sur les données du Système de comptabilité nationale du Canada et du Bureau of Economic Analysis des États-Unis, l'article fournit une analyse des tendances récentes dans la production du secteur canadien de la fabrication, ainsi qu'une décomposition de la contribution des industries manufacturières à l'évolution du secteur et une comparaison avec les États-Unis.

Aperçu

Pendant la majeure partie de la période postérieure à 1961, le produit intérieur brut (PIB) réel du secteur canadien de la fabrication a augmenté à peu près au même rythme que le PIB réel du secteur des entreprises (Baldwin et Macdonald, 2009). Cet article révèle que la situation a changé pendant la période postérieure à l'an 2000 : le secteur de la fabrication a connu une croissance beaucoup plus faible et a diminué en termes réels comparativement à l'ensemble du secteur des entreprises.

Au Canada, comme dans de nombreuses autres économies avancées, la part de la production manufacturière dans le PIB en dollars courants a diminué au cours des 30 dernières années. De nombreuses explications ont été avancées relativement à cette diminution, y compris une plus grande concurrence sur la scène mondiale, la délocalisation des activités manufacturières vers les économies émergentes, l'évolution rapide de l'économie de services (Nickell, Redding et Swaffield, 2008) et la croissance plus lente des prix dans le secteur de la fabrication que dans l'ensemble du secteur des entreprises (Baldwin et Macdonald 2009). Cette dernière étude a révélé que la part nominale de la production manufacturière dans l'économie canadienne a diminué, car une croissance relativement plus forte de la productivité dans le secteur de la fabrication a entraîné une croissance relativement plus faible des prix. Cette situation résultait de la concurrence et de l'innovation, que les auteurs considéraient comme étant toutes deux des indicateurs d'un secteur de la fabrication florissant. Si la diminution n'existait qu'en termes nominaux dans leur étude, des données plus récentes donnent à penser que la croissance réelle du secteur de la fabrication n'a pas suivi le rythme de la croissance réelle du secteur des entreprises (graphique 1).

Graphique 1
Produit intérieur brut réel, secteur des entreprises et de la fabrication, indice de quantité en chaîne de Fisher du PIB fondé sur les prix de base, 1961 à 2016



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 383-0021 et 379-0031, et calculs des auteurs.

Le secteur canadien de la fabrication après l'an 2000

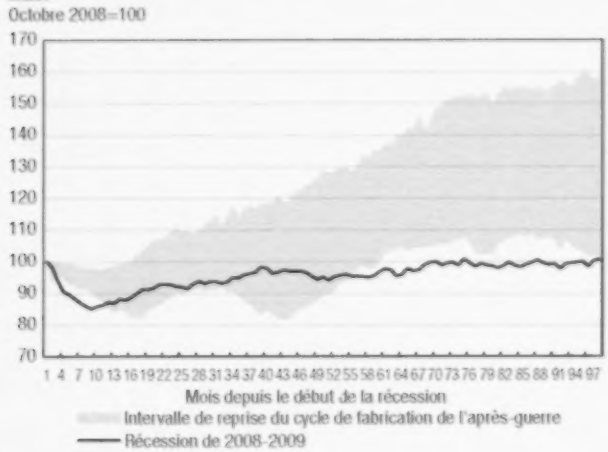
Au cours des années 1990, le secteur canadien de la fabrication a connu une croissance généralement vigoureuse, en raison de la libéralisation des échanges, de la dépréciation du dollar canadien et des innovations liées à l'adoption des technologies de l'information et des communications. Les conditions économiques ont changé après l'an 2000 et, pour la première fois depuis 1961, la croissance réelle du secteur de la fabrication au Canada a stagné pendant plus de cinq ans, alors que le secteur des entreprises a continué à croître.

Plusieurs facteurs sont susceptibles d'avoir contribué au fléchissement de la demande pour les produits manufacturés canadiens pendant cette période : l'éclatement de la bulle technologique en 2001, le boom mondial des produits de base, l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine et une plus forte concurrence étrangère, ayant tous contribué à créer un contexte nouveau et plus difficile pour les fabricants canadiens. Selon les recherches, le boom des produits de base et les facteurs liés à l'appréciation du dollar ont joué un rôle dans le rendement du secteur canadien de la fabrication après l'an 2000, mais le secteur a également subi les effets de la faible croissance de la productivité et des changements cycliques de la demande[1].

La reprise la plus lente dans le secteur de la fabrication depuis la Seconde Guerre mondiale

La récession de 2008-2009 a accentué les difficultés avec lesquelles le secteur canadien de la fabrication était aux prises. Bien que la récession ait touché pratiquement toutes les industries du secteur des entreprises, elle a eu une incidence particulièrement prononcée sur le secteur de la fabrication. En effet, en 2008 et en 2009, les volumes du PIB dans le secteur de la fabrication ont diminué à un taux annuel moyen d'environ 9 %, alors que dans le secteur des entreprises, ils ont diminué de moins de 2 %.

Graphique 2
Production manufacturière après la récession (mois à compter du sommet du produit intérieur brut réel)



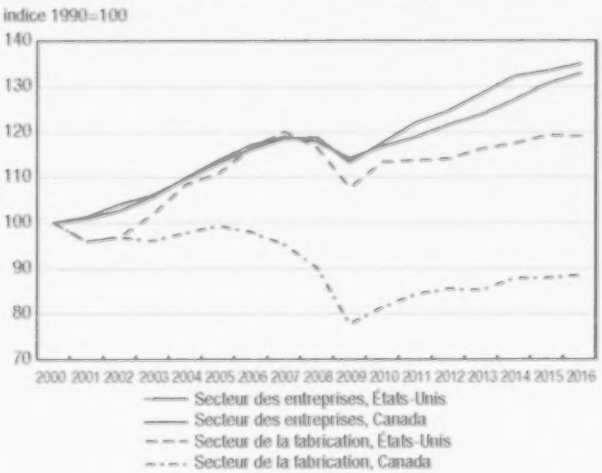
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

En ce qui concerne le PIB réel, pendant les périodes de ralentissement économique, le secteur de la fabrication affiche généralement de plus fortes baisses que le secteur des entreprises[2]. Toutefois, la récession de 2008-2009 a eu un effet différent des récessions précédentes, en ce sens qu'il a fallu beaucoup plus de temps au secteur de la fabrication pour regagner les niveaux enregistrés avant la récession (graphique 2). Alors que le secteur des entreprises a retrouvé ses niveaux d'avant la récession en moins de deux ans, il a fallu six ans pour que les volumes du PIB dans le secteur de la fabrication retrouvent leurs niveaux d'avant la récession. Cette reprise du secteur de la fabrication suivant une récession a été la plus lente depuis la Seconde Guerre mondiale.

Tendance différente observée aux États-Unis

En plus d'être différentes par rapport aux périodes de ralentissement précédentes, les fluctuations de la croissance réelle de la production dans le secteur canadien de la fabrication après l'an 2000 diffèrent également de celles observées aux États-Unis. Suivant l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis en 1989 et de l'Accord de libre-échange nord-américain en 1994, l'économie canadienne et l'économie américaine sont devenues de plus en plus intégrées. Les deux pays ont subi des chocs économiques communs au cours des années 2000, et le rendement relatif du secteur des entreprises dans les deux pays était étonnamment semblable. Cependant, contrairement au secteur de la fabrication au Canada, la croissance réelle du PIB dans le secteur de la fabrication aux États-Unis ne différait pas significativement

Graphique 3
Valeur ajoutée réelle, Canada et États-Unis, 2000 à 2016



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 379-0031; Bureau of Economic Analysis des États-Unis; et calculs des auteurs.

1. Voir Shakerim, Gray et Leonard (2012); Işcan (2014); Beine, Bos et Coulombe (2012).
2. Voir Baldwin et Macdonald (2009).

de celle observée dans le secteur des entreprises[3] pendant la période postérieure à l'an 2000 (graphique 3). Par conséquent, une comparaison plus détaillée des secteurs de la fabrication canadienne et américaine peut aider à déterminer la source de l'écart observé entre le secteur des entreprises et le secteur de la fabrication au Canada.

Aux États-Unis, la capacité du secteur de la fabrication à suivre le rythme du secteur des entreprises en termes de croissance du PIB réel est liée au rendement de son secteur des biens durables[4] (graphique 4). Bien qu'il ait été touché par la récession du début des années 2000 et celle de 2007 à 2009, le secteur américain des biens durables a connu une croissance moyenne de 2,5 % par année pendant la période de 2000 à 2016, comparativement à 0,0 % pour le secteur américain des biens non durables, à -0,2 % pour le secteur canadien des biens durables et à 0,0 % pour le secteur canadien des biens non durables.

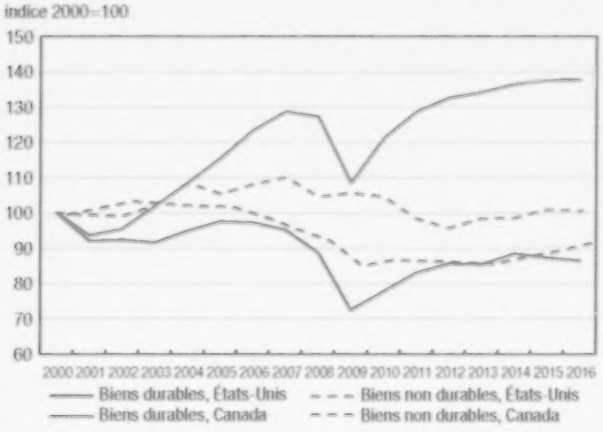
Le secteur américain des biens durables a connu une croissance plus rapide que le secteur canadien des biens durables jusqu'en 2007, a été moins touché par la dernière récession et a par la suite connu une croissance légèrement plus rapide. Si les écarts entre les secteurs des biens non durables n'étaient pas aussi frappants, le secteur américain des biens non durables a affiché un meilleur rendement que ce secteur au Canada pendant les années qui ont précédé la dernière récession et a aussi connu un recul moins marqué.

Une analyse plus détaillée de la croissance et des contributions des industries clés des secteurs de la fabrication au cours des trois périodes au Canada et aux États-Unis est présentée dans les sections qui suivent.

Croissance du produit intérieur brut réel dans les industries clés de la fabrication

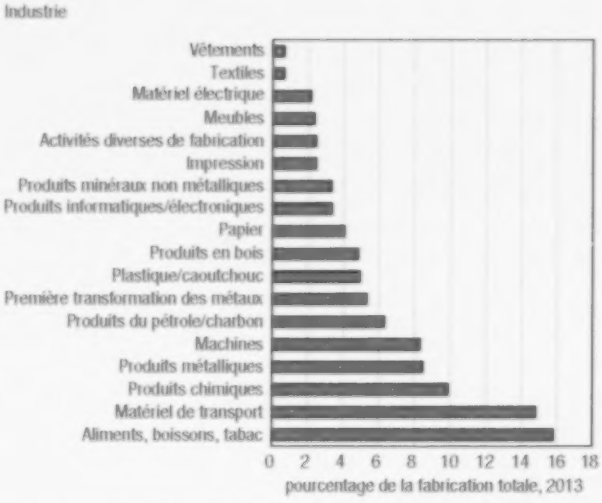
Les tendances dans le secteur canadien de la fabrication sont grandement influencées par deux industries clés : les aliments, les boissons et le tabac (environ 16 % de l'ensemble du secteur de la fabrication et 32 % du secteur de la fabrication des biens non durables); et le matériel de transport (15 % de l'ensemble du secteur de la fabrication et 29 % du secteur de la fabrication des biens durables). Les véhicules automobiles, les pièces pour véhicules automobiles et la production de produits aérospatiaux forment la plus grande partie de l'industrie du matériel de transport, représentant tous une part à peu près égale. Une troisième industrie, la fabrication de produits chimiques, représente un autre 10 % de la production manufacturière (20 % de la fabrication des produits non durables) (graphique 5)[5].

Graphique 4
Produit intérieur brut réel du secteur de la fabrication, biens durables et non durables, Canada et États-Unis, 2000 à 2016



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 379-0031; Bureau of Economic Analysis des États-Unis; et calculs des auteurs.

Graphique 5
Produit intérieur brut nominal manufacturier par industrie, Canada



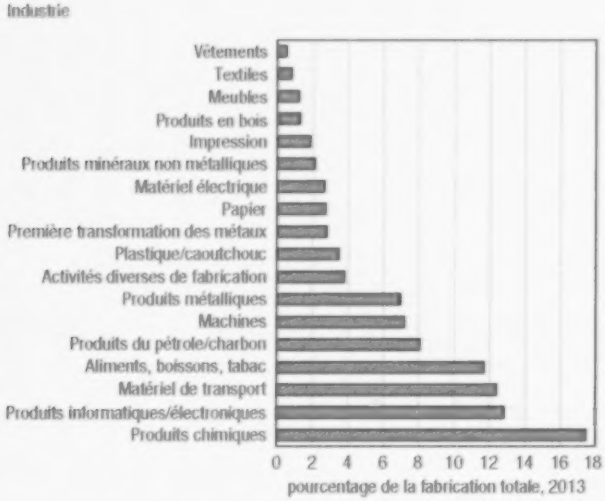
Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 383-0032.

3. Le secteur américain des entreprises (industries privées) ne comprend pas l'administration publique, les ménages privés et les institutions sans but lucratif (https://www.bls.gov/mfp/outputnote.pdf). Le secteur canadien des entreprises repose sur les codes d'industrie des entrées-sorties et comprend les industries BS11A0 à BS810 (http://www23.statcan.gc.ca/imdb-bmdi/document/1301_D2_T9_V1-fra.htm).
4. La distinction entre biens durables et biens non durables repose sur la question de savoir si les biens ne peuvent être utilisés qu'une seule fois pour la production ou la consommation, ou s'ils peuvent être utilisés de façon répétée ou continue. Un bien durable est donc défini comme un bien pouvant être utilisé de façon répétée ou continue pendant une période de plus d'un an, en supposant un taux d'usure physique normal ou moyen (voir le SCIAN 2007).
5. Les pourcentages présentés dans ce paragraphe se rapportent à l'année 2013, l'année la plus récente pour laquelle des parts nominales sont disponibles.

Aux États-Unis, quatre industries clés représentent un peu plus de la moitié de l'ensemble du secteur de la fabrication : les produits chimiques (17 %); les produits informatiques et électroniques (13 %); le matériel de transport (12 %); et les aliments, les boissons et le tabac (12 %) (graphique 6). Les industries des produits informatiques et électroniques et du matériel de transport représentent chacune environ 24 % du secteur américain des biens durables, tandis que les produits chimiques et les aliments, les boissons et le tabac forment 37 % et 25 %, respectivement, du secteur américain des biens non durables.

Le profil de croissance observé dans l'industrie canadienne du matériel de transport au cours de la période allant de 2000 à 2016 (graphique 7) ressemble au profil de croissance du secteur canadien des biens durables (graphique 4). Si les baisses étaient généralisées dans presque toutes les industries des biens durables pendant la récession, l'industrie du matériel de transport a de loin connu le plus grand recul, affichant une baisse de plus de 32 % pendant le ralentissement. Ce recul était en grande partie attribuable au repli marqué de l'industrie des véhicules automobiles (-46 %) et de l'industrie des pièces de véhicules automobiles (-42 %) (graphique 8). De plus, si ces deux secteurs ont affiché une progression depuis la dernière récession, ils doivent encore retrouver leurs niveaux d'avant la récession, sans parler des niveaux observés en 2000. L'industrie aérospatiale, en revanche, a affiché un bien meilleur rendement à compter du milieu des années 2000 et tout au long de la récession. Malgré ce rendement, le niveau du PIB réel dans l'industrie aérospatiale en 2016 était légèrement plus bas que son niveau en l'an 2000, et son rendement relativement meilleur n'a pas été suffisant pour compenser le recul généralisé des industries des véhicules automobiles et des pièces de véhicules automobiles.

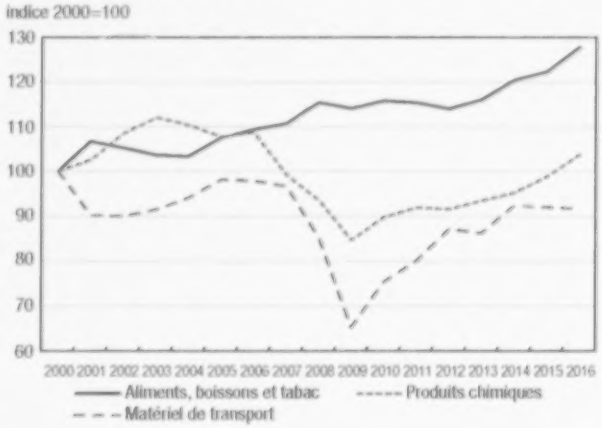
Graphique 6
Produit intérieur brut nominal manufacturier par industrie, États-Unis



Source : Bureau of Economic Analysis des États-Unis.

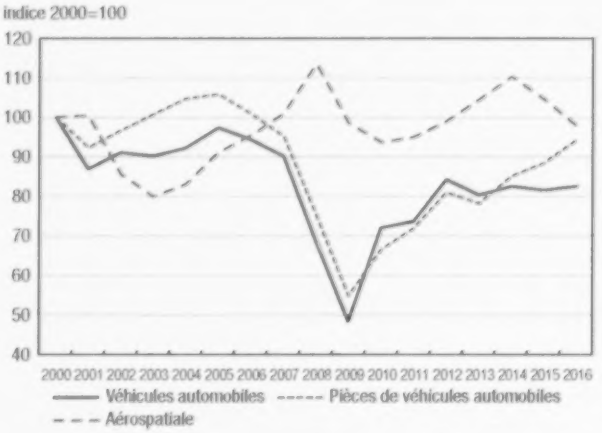
Contrairement à l'industrie canadienne du matériel de transport, l'industrie américaine du matériel de transport a affiché une croissance globale positive significative de 2000 à 2016 (graphique 9). Cette industrie a aussi été durement touchée par la dernière récession, affichant un recul de 28 % pendant le ralentissement. Cependant, elle s'est redressée rapidement, sous l'effet d'une augmentation de plus de 100 % de la production dans les industries des véhicules automobiles et des pièces de véhicules automobiles en 2010 seulement, et en 2013, l'industrie du matériel de transport avait retrouvé les niveaux de 2008.

Graphique 7
Produit intérieur brut réel manufacturier de certaines industries, Canada, 2000 à 2016



Note : Moyenne pondérée pour l'industrie des aliments et l'industrie des boissons et des produits du tabac.
Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 379-0031.

Graphique 8
Produit intérieur brut réel, matériel de transport, Canada, 2000 à 2016



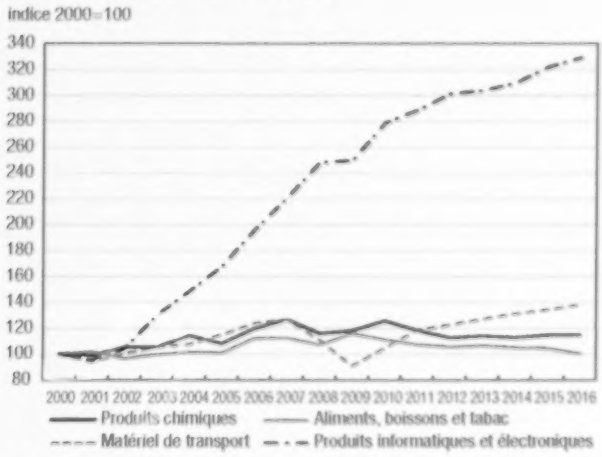
Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 379-0031.

Si le rendement de l'industrie américaine du matériel de transport à compter de l'an 2000 explique en partie pourquoi la production américaine de biens durables a affiché de meilleurs résultats que la production canadienne de biens durables, l'industrie américaine des produits informatiques et électroniques a joué un rôle beaucoup plus grand dans la stimulation de la production manufacturière (graphique 9). Le PIB réel dans cette industrie a augmenté de plus de 120 % entre 2000 et 2007 et, après une courte période de croissance limitée pendant la récession, a affiché une autre hausse de 32 % entre 2010 et 2016. Globalement, le PIB réel a augmenté de plus de 200 % dans cette industrie entre 2000 et 2016. Aucune industrie du secteur canadien de la fabrication n'a affiché une telle croissance.

On en apprend moins en comparant les industries clés du secteur des biens non durables. Les industries canadienne et américaine des produits chimiques ont affiché à peu près la même croissance jusqu'en 2005; cependant, pendant la récession, l'industrie canadienne des produits chimiques a affiché un recul plus de deux fois plus grand que l'industrie américaine des produits chimiques. La production dans l'industrie des produits chimiques au Canada a affiché de meilleurs résultats que la production dans cette industrie aux États-Unis après la récession. Cependant, ni l'industrie canadienne des produits chimiques ni l'industrie américaine des produits chimiques n'avait retrouvé les niveaux d'avant la récession en 2016.

L'industrie des aliments, des boissons et du tabac a affiché des résultats quelque peu différents. Si les deux pays ont connu une croissance similaire jusqu'en 2007, l'industrie américaine a affiché un recul de 4,7 % en 2008 et, après une brève relance en 2009, la production ne cesse de diminuer depuis. En revanche, l'industrie canadienne des aliments, des boissons et du tabac a connu un recul beaucoup plus faible (environ 1 % en 2009), et la production augmente essentiellement depuis. Si le niveau de l'industrie canadienne des aliments, des boissons et du tabac était largement supérieur au niveau d'avant la récession en 2016, l'industrie américaine a continué d'afficher un recul.

Graphique 9
Produit intérieur brut réel manufacturier de certaines industries, États-Unis, 2000 à 2016



Note : Moyenne pondérée de véhicules automobiles, de carrosseries, de pièces, de remorques et autre matériel de transport.
Source : Bureau of Economic Analysis des États-Unis.

Contributions à la croissance réelle du produit intérieur brut du secteur de la fabrication

La taille relative de l'industrie canadienne du matériel de transport et son profil de croissance au fil du temps laissent supposer qu'elle pourrait être à l'origine, du moins en partie, de la croissance relativement faible et de la reprise lente du secteur canadien de la fabrication après l'an 2000. La section précédente révèle aussi que la forte croissance observée dans l'industrie américaine des produits informatiques et électroniques a contribué à un meilleur rendement du secteur américain des biens durables comparativement à celui observé au Canada, permettant au secteur américain de la fabrication de suivre le rythme de la croissance observée dans le secteur américain des entreprises. Par souci de simplicité et de souplesse, un indice de Tornqvist[6] est utilisé pour calculer les contributions à la croissance du PIB réel de chacune des industries de la fabrication à trois chiffres du SCIAN au Canada et aux États-Unis, afin d'examiner la mesure dans laquelle la faiblesse de la croissance de l'ensemble du secteur de la fabrication au Canada découle de l'industrie du matériel de transport. Inversement, l'indice est également utilisé pour examiner la contribution à la croissance du secteur de la fabrication de l'industrie américaine des produits informatiques et électroniques. Enfin, l'indice est utilisé pour déterminer quelles sont les autres industries ayant contribué à l'écart dans le rendement des secteurs de la fabrication au Canada et aux États-Unis.

6. La contribution de l'industrie à la croissance du PIB réel est égale à

$$\frac{1}{2}\left[\left(\frac{V_{i,t}}{\sum_{i=1}^{n} V_{i,t}}\right)+\left(\frac{V_{i,t-1}}{\sum_{i=1}^{n} V_{i,t-1}}\right)\right]\bullet \ln\left[\frac{Q_{i,t}}{Q_{i,t-1}}\right],$$

où n représente le nombre d'industries i, t la période de temps, et V_i et Q_i la valeur en dollars courants et en dollars constants de la production de l'industrie i, respectivement.

Entre 2000 et 2007, l'écart dans la croissance moyenne du PIB du secteur de la fabrication entre le Canada et les États-Unis (-2,4 points de pourcentage) était principalement attribuable à l'écart dans les contributions des industries des produits informatiques et électroniques (2,2 points de pourcentage). L'écart dans les contributions des industries du matériel de transport (0,5 point de pourcentage) et des industries des produits chimiques (0,3 point de pourcentage) n'avait qu'une importance secondaire (tableau 1). Même si la contribution de l'industrie canadienne du matériel de transport avait été la même que celle observée aux États-Unis au cours de cette période, la croissance dans le secteur canadien de la fabrication et le secteur canadien des biens durables aurait tout de même été moins de la moitié de celle observée aux États-Unis. Elle n'aurait par conséquent pas été suffisante pour accroître suffisamment la croissance de l'industrie canadienne de la fabrication pour que celle-ci corresponde à la croissance observée dans le secteur des entreprises. Au cours de la période allant de 2000 à 2007, c'est la contribution beaucoup plus grande de l'industrie américaine des produits informatiques et électroniques qui a permis au secteur américain de la fabrication de correspondre à la croissance du secteur des entreprises.

Pendant la dernière récession, l'écart dans les contributions des industries des produits informatiques et électroniques (1,1 point de pourcentage) a continué à jouer un rôle important dans l'écart observé entre le Canada et les États-Unis pour ce qui est de la croissance moyenne de la production manufacturière (4,3 points de pourcentage). Bien que l'industrie canadienne du matériel de transport ait apporté la plus forte contribution négative à la croissance du secteur canadien de la fabrication pendant la récession (2,6 points de pourcentage de l'ensemble des 9,6 points de pourcentage pour tout le secteur de la fabrication), ni elle ni l'industrie des produits chimiques n'expliquait pourquoi l'industrie de la fabrication a affiché un recul plus prononcé pendant la récession au Canada qu'aux États-Unis. Un certain nombre d'autres industries, comme l'industrie de la première transformation des métaux, l'industrie de produits en bois, l'industrie du papier et l'industrie des produits en plastiques et en caoutchouc, étaient plutôt ensemble responsables d'une grande part (2,9 points de pourcentage) de l'écart entre le Canada et les États-Unis dans la croissance moyenne de la production manufacturière au cours de cette période.

Tableau 1
Contribution moyenne à la croissance du secteur de la fabrication

	2000 à 2007			2008 à 2009			2010 à 2016		
	Canada	États-Unis	Écart	Canada	États-Unis	Écart	Canada	États-Unis	Écart
	points de pourcentage								
Ensemble du secteur de la fabrication (croissance)	**0,7**	**3,1**	**-2,4**	**-9,6**	**-5,3**	**-4,3**	**1,9**	**1,5**	**0,4**
Biens durables	0,4	2,6	-2,2	-7,2	-4,3	-2,9	1,3	1,9	-0,6
Produits en bois	0,2	0,0	0,2	-0,6	-0,2	-0,4	0,3	0,0	0,3
Produits minéraux non métalliques	0,1	0,0	0,1	-0,3	-0,4	0,1	0,0	0,0	0,0
Première transformation des métaux	0,1	-0,1	0,2	-1,2	0,0	-1,2	0,2	0,2	0,0
Produits métalliques	0,2	0,1	0,1	-0,9	-1,1	0,2	0,1	0,2	-0,1
Machines	0,1	0,1	0,0	-0,7	-0,7	0,0	0,1	0,1	0,0
Produits informatiques et électroniques	-0,2	2,0	-2,2	-0,3	0,8	-1,1	-0,1	0,5	-0,6
Matériel électrique	-0,1	0,0	-0,1	-0,1	-0,2	0,1	0,0	0,0	0,0
Matériel de transport	-0,1	0,4	-0,5	-2,6	-2,4	-0,2	0,7	0,9	-0,2
Meubles	0,0	0,0	0,0	-0,4	-0,3	-0,1	0,0	0,0	0,0
Activités diverses de fabrication	0,0	0,1	-0,1	-0,2	0,2	-0,4	0,0	0,0	0,0
Biens non durables	0,3	0,5	-0,2	-2,3	-0,9	-1,4	0,6	-0,5	1,1
Aliments et boissons	0,1	0,2	-0,1	0,0	0,2	-0,2	0,3	-0,3	0,6
Textiles	-0,1	-0,1	0,0	-0,2	-0,1	-0,1	0,0	0,0	0,0
Vêtements	0,0	-0,1	0,1	-0,1	-0,1	0,0	-0,1	0,0	-0,1
Papier	0,0	-0,1	0,1	-0,6	-0,1	-0,5	0,0	-0,1	0,1
Impression	0,0	0,1	-0,1	-0,2	-0,2	0,0	-0,1	0,0	-0,1
Pétrole	0,0	0,1	-0,1	0,0	0,2	-0,2	-0,1	0,0	-0,1
Produits chimiques	0,1	0,4	-0,3	-0,6	-0,5	-0,1	0,3	-0,1	0,4
Plastique et caoutchouc	0,1	0,0	0,1	-0,6	-0,2	-0,4	0,2	0,0	0,2

Notes : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué. Les données en dollars constants utilisées pour calculer les taux de croissance dans la transformation Tornqvist sont disponibles jusqu'en 2016. Les données en dollars courants utilisées pour obtenir les poids des secteurs industriels dans l'ensemble du secteur de la fabrication sont disponibles jusqu'en 2013. Les poids les plus récents disponibles en 2013 sont donc utilisés pour calculer les contributions à la croissance pour les années 2014 à 2016.
Sources : Statistique Canada, tableaux *CANSIM* 383-0032 et 379-0031; Bureau of Economic Analysis des États-Unis; et calculs des auteurs.

Après la récession, l'industrie des produits informatiques et électroniques a continué d'être en grande partie responsable de l'écart observé entre le Canada et les États-Unis sur le plan de la croissance du secteur des biens durables (0,6 point de pourcentage de l'écart de 0,6 point de pourcentage). L'industrie du matériel de transport a continué à afficher une contribution moindre au Canada qu'aux États-Unis, mais sa contribution relative n'a pas joué un rôle important dans l'écart global entre le Canada et les États-Unis. Le secteur des biens non durables a affiché de meilleurs résultats au Canada qu'aux États-Unis après la récession de 2008-2009, notamment en raison des contributions de l'industrie canadienne des aliments, des boissons et du tabac et de l'industrie canadienne des produits chimiques.

Conclusion

Entre 1961 et 2000, le PIB réel dans le secteur canadien de la fabrication a augmenté à peu près au même rythme que le PIB réel dans le secteur des entreprises. Après une dizaine d'années de forte croissance pendant les années 1990, attribuable en partie à la libéralisation des échanges et à un dollar plus faible, le secteur canadien de la fabrication s'est adapté à d'importants changements dans le contexte économique pendant les années 2000. La croissance du PIB réel dans le secteur de la fabrication a ralenti de façon marquée, à la différence de l'ensemble du secteur des entreprises pour la première fois. La récession de 2008-2009 a aggravé les défis auxquels le secteur de la fabrication a fait face; il s'en est suivi qu'à partir de 2016, la reprise a été la plus lente depuis la Seconde Guerre mondiale. Si le PIB du secteur de la fabrication s'est redressé après la récession, la croissance n'a pas été suffisante pour ramener les volumes du PIB aux niveaux d'avant la récession. Aux États-Unis, il n'y a pas eu d'écart correspondant entre la croissance du PIB dans le secteur de la fabrication et le secteur des entreprises pendant cette période.

La majeure partie du ralentissement postérieur à l'an 2000 dans le secteur de la fabrication au Canada découle du faible rendement du secteur des biens durables. La croissance négative dans l'industrie du matériel de transport était un facteur, mais même si la contribution en points de pourcentage de l'industrie canadienne du matériel de transport à la croissance du secteur des biens durables avait été la même qu'aux États-Unis, la croissance dans le secteur canadien des biens durables aurait tout de même été beaucoup plus faible qu'aux États-Unis. Mise à part la dernière récession, la contribution de l'industrie des produits informatiques et électroniques aux États-Unis expliquait plutôt en grande partie le rendement relativement faible du secteur canadien des biens durables. Aucune industrie manufacturière au Canada n'a obtenu le rendement de l'industrie américaine des produits informatiques et électroniques pendant la période postérieure à l'an 2000.

Bibliographie

Baldwin, J. et R. Macdonald. 2009. *Le secteur canadien de la fabrication : adaptation aux défis*. Série de documents de recherche sur l'analyse économique, n° 57. Produit n° 11F0027M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Beine, M., C.S. Bos et S. Coulombe. 2012. « Does the Canadian economy suffer from Dutch disease? » *Resource and Energy Economics* 34 (4) : 468 à 492.

Carrière, B. 2014. *2002-2012 : une décennie de changements dans les exportations manufacturières canadiennes*. Analyse en bref, n° 92. Produit n° 11-621-M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada. Disponible au lien suivant : http://www.statcan.gc.ca/pub/11-621-m/11-621-m2014092-fra.htm.

İşcan, T.B. 2014. *Windfall Resource Income, Productivity Growth, and Manufacturing Employment*. Halifax : Département d'économique, Université Dalhousie.

Nickell, S., S. Redding et J. Swaffield. 2008. « The uneven pace of deindustrialisation in the OECD ». *The World Economy* 31 (9) : 1154 à 1184.

Rowthorn, R. et R. Ramaswamy. 1999. « International Monetary Fund: Growth, trade, and deindustrialization ». *IMF Staff Papers* 46 (1).

Schimpf, M., J. Seay et S. Ventresca. 2013. *Fabrication : bilan de l'année 2012*. Analyse en bref, n° 91. Produit n° 11-621-M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada. Disponible au lien suivant : http://www.statcan.gc.ca/pub/11-621-m/11-621-m2013091-fra.htm.

Shakerim, M., R.S. Gray et J. Leonard. 2012. Dutch Disease or Failure to Compete? *A Diagnosis of Canada's Manufacturing Woes*. IRPP Étude n° 30. Montréal : Institut de recherche en politiques publiques.

Wang, J. 2005. « Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain? » *L'observateur économique canadien* 18 (12) : 3.1 à 3.6. Produit n° 11-010-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.